



# Etude préalable

## Genre et chaînes de valeur climato durables au Sénégal et en Côte d'Ivoire

Fiches pratiques de recommandations

Maïs au Sénégal

Pour : FONDEM et F3E  
Pays : Sénégal et Côte d'Ivoire

---

# LISTE DES ACRONYMES

Acronymes	Libellés
AGR	Activités Génératrices de Revenus
CDV	Chaîne de valeur
CI	Côte d'Ivoire
CVA	Chaîne de valeur agricole
FONDEM	Fondation Energie pour le Monde
GDF	Groupement de Femmes
GIE	Groupement d'Intérêt Economique
PFNL	Produits forestiers non ligneux, madd et ditakh dans le cadre de cette étude
Sn	Sénégal

---

# RECOMMANDATIONS

## Fiches pratiques de recommandations par CdV

Il a été souligné précédemment l'importance cruciale de détecter les racines profondes des barrières de genre afin de les adresser de manière efficace et de ne pas se limiter à pallier temporairement les manifestations du problème. Dans cette phase d'analyse, il est vital de reconnaître que les origines d'un obstacle de genre peuvent se trouver à différents niveaux mentionnés par le Cadre CVSG, allant du contexte général (par exemple, législations discriminatoires; politiques ne prenant pas en compte le genre et échouant à combattre la discrimination de genre dans l'accès aux services agricoles) jusqu'au cadre domestique et individuel (par exemple, répartition déséquilibrée des tâches ménagères, restreignant le temps et les opportunités pour les femmes d'accéder à un emploi rémunéré). Identifier précisément le niveau où ces causes profondes prennent place est essentiel pour déterminer l'approche la plus stratégique ou pratique pour lever un obstacle spécifique.

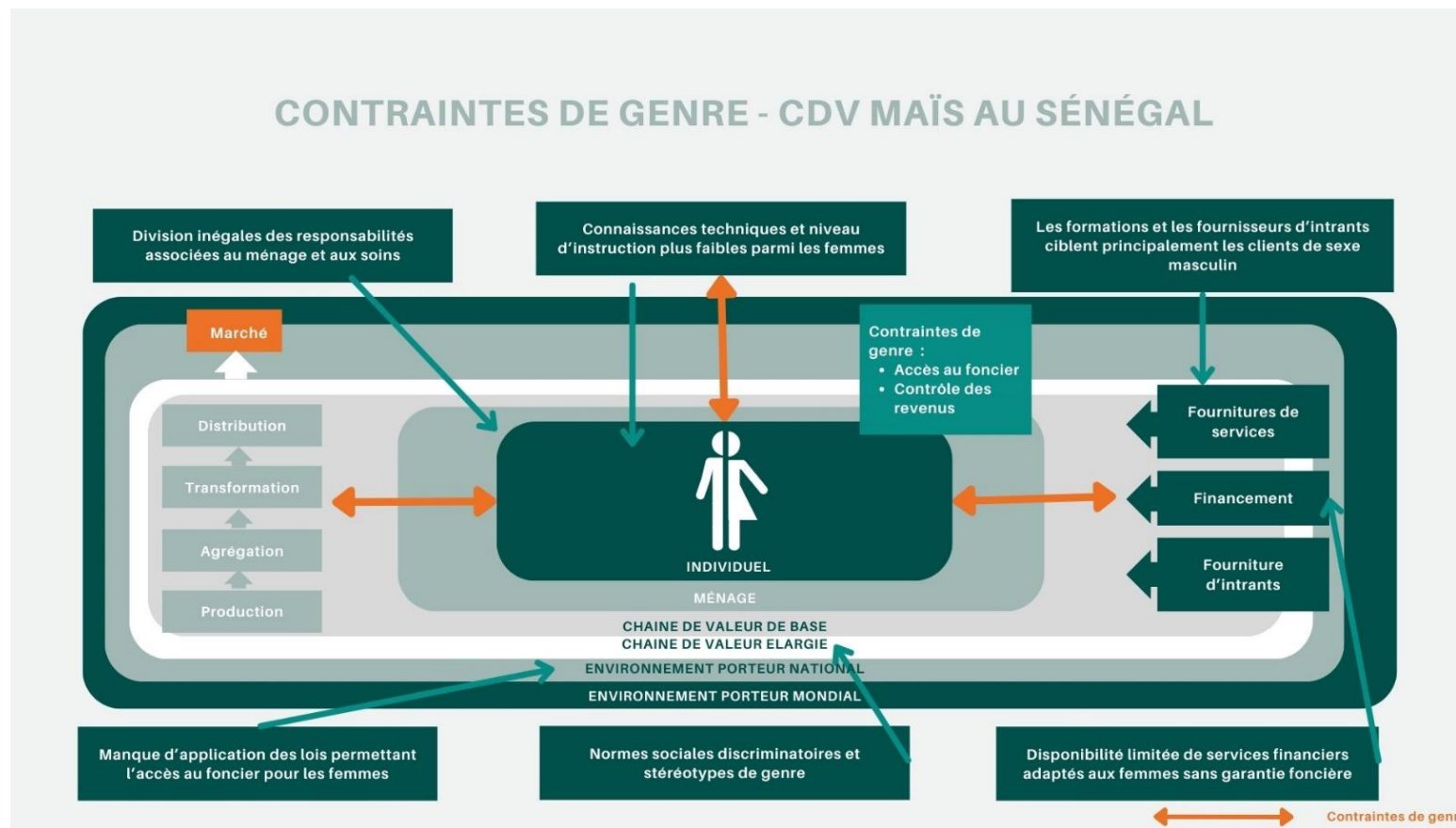
En pratique, la complexité s'accroît car une même cause fondamentale peut engendrer différentes barrières de genre. Par exemple, l'absence de droits de propriété foncière pour les femmes constitue à la fois une barrière de genre et une influence majeure sur d'autres formes d'inégalités (telles que l'accès restreint aux services financiers dû au manque de garanties). Inversement, certaines barrières de genre sont le résultat de plusieurs causes profondes. Le fardeau de travail des femmes découle souvent de plusieurs facteurs simultanés, incluant une répartition inéquitable des responsabilités domestiques et un accès restreint aux technologies et méthodes facilitant le travail. Bien que complexe, le processus d'identification des causes premières et des relations causales entre les obstacles de genre est fondamental lors de la conception d'un projet, car il permet de localiser l'obstacle principal et de déterminer les barrières à adresser de manière urgente ou stratégique par l'intervention de développement de la chaîne de valeur.

Dans la section précédente, nous avons eu l'occasion de résumer les contraintes de genre, maillon par maillon, et de manière sexo-différentiée. Pour aller plus loin dans l'analyse, et faire un focus sur l'autonomisation financière des femmes, nous allons désormais explorer, pour chaque contrainte subie par les femmes, quelles en sont les causes, quelles en sont les conséquences pour la CDV concernée, puis les actions pour y remédier. Ces recommandations prennent ainsi la forme ci-dessous de fiches pratiques par chaîne de valeur incluant un schéma récapitulatif des contraintes genrées pesant sur les femmes sur l'ensemble des cadres marco, meso et micro, un tableau d'analyse plus détaillée des causes et des actions correctives envisageables, et des recommandations spécifiques liées à la climato-résilience. Puis nous aborderons les recommandations transversales pour terminer.



# 1. FICHE RECO MAÏS AU SENEGAL

## 1.1. Récapitulatif du cadre CVSG des contraintes de genre



## 1.2. Freins et leviers d'action

Activité par maillon	Contraintes pesant sur les femmes	Cause / facteurs donnant lieu aux contraintes de genre	Conséquences pour la CdV	Actions pour remédier aux contraintes de genre
<b>Production</b>				
Culture	<p>Accès limité au foncier</p> <p>Accès limité aux outils de mécanisation</p> <p>Manque de formation sur les modes de culture</p> <p>Accès limité aux semences et aux intrants et aux informations sur leur qualité, leur usage</p> <p>Faible représentation dans les instances dirigeantes des GIE</p>	<p>Méconnaissance des lois égalitaires récentes en matière de succession sur les terres et normes sociales freinant leur application</p> <p>Contrôle limité sur les ressources du ménage et les décisions financières qui empêchent l'investissement productif</p> <p>Normes sociales établissant le maïs comme une production masculine</p> <p>Interactions limitées avec les fournisseurs de semences ou d'intrants qui ne s'adressent pas spontanément aux femmes</p>	<p>Production de maïs local inférieure à la demande</p> <p>Importations élevées et soumission de l'ensemble de la chaîne de valeur aux variations des prix du marché du maïs à l'international</p> <p>Risque de vulnérabilité au changement climatique en raison de la non-disponibilité pour les femmes des semences adaptées à l'évolution de la saison des pluies</p>	<p>Renforcer les connaissances des femmes sur les lois sur le foncier</p> <p>Doter les femmes d'outils permettant la gestion financière des revenus (compte mobile money à leur nom par ex permettant un meilleur contrôle de leur revenus)</p> <p>Renforcer la participation des femmes aux formations sur le maillon culture du maïs, et leur accès aux semences et intrants, si possible bio</p> <p>Renforcer la place des femmes dans les instances dirigeantes des GIE</p> <p>Garantir la fourniture de semences de différents types et la formation permettant de faire un choix éclairé des variétés en fonction des évolutions climatiques et des besoins</p>



Activité par maillon	Contraintes pesant sur les femmes	Cause / facteurs donnant lieu aux contraintes de genre	Conséquences pour la CdV	Actions pour remédier aux contraintes de genre
				du marché Renforcer la mise en réseau des femmes productrices avec le maillon de transformation en couscous pour encourager la réduction des coûts annexes et la multiplication des marges et encourager une juste valorisation de la production grâce à la transformation locale
Transport	Accès limité aux charrettes à traction animale	Norme sociale fléchant la possession du bétail vers les hommes	Nécessité du recours à des services payants externes avec un impact sur la compétitivité du maïs local	Faciliter la mutualisation des services de transport et renforcer la participation des femmes aux groupements de producteurs dans la mesure où ces GIE offrent aux femmes une véritable participation active au leadership Mobiliser les membres des ménages pour favoriser la prise de décisions financières des femmes
<b>Transformation</b>				
Meunerie	Accès limité à la possession de moulins	Accès au financement difficile en raison de l'absence de foncier en garantie	Capacité limitée de transformation en farine du maïs local	Création de solutions de financement adaptées aux garanties qui peuvent être fournies par les femmes, et



Activité par maillon	Contraintes pesant sur les femmes	Cause / facteurs donnant lieu aux contraintes de genre	Conséquences pour la CdV	Actions pour remédier aux contraintes de genre
				formation associée
Transformation en couscous prêt à consommer et vente directe	Accès limité aux informations sur les prix du marché Manque de marges de négociation avec les boutiques commercialisant un maïs non local Accès limité aux ressources financières permettant l'achat en gros au meilleur prix	Manque de reconnaissance : l'activité est considérée comme non professionnelle et effectuée dans le cadre du rôle traditionnel des femmes dans la transformation et la préparation des aliments au niveau du ménage	Coût élevé du produit fini transformé Qualité inférieure à une utilisation du maïs local	Favoriser la mise en réseau des femmes transformatrices avec la production locale afin de limiter les coûts de transport et améliorer les marges des différents maillons. Améliorer l'accès des femmes aux technologies pour faciliter leur accès à l'information sur les prix d'achat du maïs et leur capacité de négociation Améliorer l'accès à des solutions de micro-crédit afin de favoriser l'achat au meilleur prix au meilleur moment ou l'achat local en gros
<b>Commerce</b>				
Vente de maïs non transformé	Accès limité aux ressources financières pour créer une boutique Capacités de gestion limitées Difficultés à créer des relations avec des fournisseurs	Manque de garanties pour accéder au crédit Plus faible niveau d'éducation et d'accès aux services de conseil aux entreprises Mobilité limitée en raison de normes sociales et de tâches domestiques	Approvisionnement non local et plus coûteux Faibles recettes pour les unités de transformations et manque de débouchés locaux pour les productrices de maïs	Encourager la mise en réseau et la formation des femmes sur l'ensemble des maillons de la chaîne de valeur Faciliter l'accès des femmes à des solutions de crédit adaptées et à des outils de gestion de leurs finances (compte mobile money, ...)



### 1.3. Recommandations en lien avec la climato-résilience

Enjeu	Synthèse des particularités	Risques	Actions pour limiter les risques
Préservation de la production	Culture pluviale, sensible au stress hydrique et aux variations de températures, réalisée sur la durée de la saison des pluies grâce à des variétés à pousse rapide	Irrégularités pluviométriques : réduction de la durée ou décalage de la saison des pluies Variation des températures	Assurer la disponibilité de semences autochtones rustiques et résistantes voire bio, comme de semences innovantes à croissance rapide afin de permettre une diversité variétale et une meilleure adaptation aux manques d'eau. Systématiser la possibilité pour les producteurs de choisir et d'être pleinement informés notamment des risques pour la santé des semences OGM En cas de nouvelles variétés mieux adaptées, assurer leur innocuité pour la santé, leur disponibilité pour tous y compris les petits producteurs et les femmes, ainsi que la bonne formation sur les particularités de leur utilisation y compris pour les petits producteurs et les femmes. Augmenter l'accès des femmes aux formations autour des semences et de la culture bio. Mettre en place un système d'alerte agrométéorologique en vue de fournir aux producteurs des informations fiables sur la prévision des saisons pluvieuses Sensibiliser les producteurs sur la réalité des changements climatiques pour un éveil des consciences et une bonne prise de décisions





Enjeu	Synthèse des particularités	Risques	Actions pour limiter les risques
Impact de la culture sur l'environnement	Maïs nécessitant de bonnes terres pour un bon rendement	Coupe de forêts et feux de brousse afin d'agrandir les surfaces mises en culture Déséquilibre au détriment de certaines espèces animales et végétales lors de la régénération rapide d'une forêt plus qui devient en réalité plus « légère » que la forêt initiale (perte des grands arbres notamment)	Sensibilisation à l'importance du maintien de la forêt ancestrale afin de limiter l'impact du changement climatique et de préserver des espèces rares, anciennes et nécessaire à l'équilibre. Formation à l'intérêt de la rotation des cultures qui permet dans un même temps de réduire l'incidence des maladies, des parasites et des mauvaises herbes. Sensibilisation aux dérives de la plantation systématique d'anacardes sur les terres nécessitant une régénération, freinant le retour d'un écosystème naturel à cause de l'acidité de leurs feuilles.
Impact de la culture sur l'environnement	Culture nécessitant une surveillance pour limiter la destruction ou la consommation par des animaux sauvages	Destruction massive des populations d'animaux sauvages à proximité des cultures (abattage des singes et des perroquets)	Soutien au financement de barrières, de présence humaine, et de modes plus innovants de répulsion des animaux

## 1.4. Conclusion

La CdV maïs est aujourd'hui souvent considérée comme une chaîne de valeur à dominante masculine, notamment sur le maillon production, en raison de l'utilisation pour cette production des « terres de plateau », considérées comme les bonnes terres familiales et dont la propriété est traditionnellement, et en rupture avec les nouvelles lois d'égalité des sexes, transmise de père en fils. Mais l'on observe un nombre croissant de productrices, et ce en raison de plusieurs facteurs. On peut citer la possibilité pour les femmes d'adhérer à un GIE dans certaines zones, GIE qui prend en charge une mutualisation de certaines tâches, complexes, couteuses ou pénibles,



---

limitant les barrières à l'entrée au paiement d'une cotisation. Toutefois les GIE mais limitent aujourd'hui la prise de responsabilité des femmes dans les postes de décision, prévenant celles-ci d'intervenir ou même d'être informées d'aspects pourtant essentiels comme la détermination des revenus distribués à chacun, le choix de semences bio ou OGM, le recours à la mécanisation. Dans la région de Ziguinchor, la crise climatique et notamment la salinisation des sols des « basses terres » utilisées pour la culture familiale de subsistance du riz a également forcé certaines familles à se tourner vers d'autres sources d'alimentation. Les femmes, alors libérées des activités de culture du riz ont été chargées de la culture du maïs, mais sans contrôle du foncier. Une amélioration de ce contrôle, permettant notamment l'extension des surfaces cultivées pour la génération de revenus pourrait contribuer au développement d'une CdV plus mixte et contribuer à faire évoluer les prismes de genre tout en contribuant à l'autonomisation financière des femmes de ce maillon.

A noter que le changement climatique pourrait également affecter cette culture pluviale dont les besoins en eau sont importants : la réponse aujourd'hui se structure essentiellement autour de l'arrivée progressive de semences innovantes adaptées à ce contexte, mais souvent OGM, représentant un risque potentiel pour la santé, et un risque de dépendance vis-à-vis des fournisseurs de semences puisque la replantation d'une année sur l'autre n'est souvent plus possible. Cela pourrait également à terme augmenter les contraintes générées qui pèsent sur les productrices, les fournisseurs d'intrants étant presque exclusivement masculins et s'adressant plus facilement aux producteurs, et les semences innovantes étant plus coûteuses. Des formations à la culture bio existent aujourd'hui et ont permis à certains producteurs rencontrés de belles réussites financières, notamment en permettant de s'inscrire dans d'autres maillons comme la transformation, et la commercialisation. Mais nous n'avons rencontré aucune femme bénéficiaire de ces formations. A noter que pour toute intervention sur cette CdV, notamment qui impliquerait une augmentation des surfaces cultivées, une très grande précaution concernant l'impact environnemental en termes de destruction de forêt et de faune sauvage devrait être prise.

Pour le maillon transformation, la typologie de transformation du maïs en couscous prêt à consommer où officient essentiellement des femmes en raison du prisme de genre lié à la cuisine nécessite aujourd'hui une évolution afin de contribuer à une autonomisation financière. L'achat de maïs importé plutôt que local grevant les marges et la rentabilité de l'activité, une structuration d'une filière locale avec la mise en réseau des producteurs et transformateurs du territoire permettrait donc une meilleure rentabilité pour tous. La transformation à l'aide de moulins, activité plus rentable et aujourd'hui seulement partiellement occupée par les femmes, nécessite des investissements importants et donc l'accès à un financement formel. Le faciliter permettrait aux femmes de développer leur capacité d'autonomisation financière sur ce secteur.



